

demander pendant combien de temps encore ils détendront de l'emploi.

[Traduction]

Avant de faire son exposé budgétaire, le ministre des Finances a dit qu'il présenterait un budget réaliste. Mais maintenant que nous en avons pris connaissance, il est évident que ce budget n'a aucun rapport avec la réalité et qu'il comporte des éléments qui sont le fruit de l'imagination. Il ne tient pas compte du taux de chômage trop élevé, de la croissance économique lente ni de la pénible récession qui persiste. Un budget réaliste donnerait aux Canadiens du courage et de l'espoir au lieu d'aggraver leur désespoir attribuable aux mesures gouvernementales.

La priorité d'un budget vraiment réaliste serait de remettre les Canadiens au travail. Et ce budget ne le fait pas. Encore une fois, le gouvernement a trahi la confiance des Canadiens. Il a confirmé pourquoi il ne la mérite pas et pourquoi les Canadiens devraient avoir rapidement des élections pour se débarrasser de ce gouvernement conservateur sans coeur et incompétent.

Pour conclure, c'est la raison pour laquelle je propose, appuyé par le député de Beauséjour:

Qu'on modifie la motion en supprimant tout ce qui suit le mot «que» et en ajoutant ce qui suit:

La Chambre condamne le gouvernement pour avoir présenté un budget qui faillit à la tâche d'apporter un soutien réaliste aux millions de Canadiens victimes de ses politiques budgétaires et monétaires à courte vue et qui ne propose pas un projet réaliste de création d'emplois et de croissance économique afin de susciter un redressement solide et rapide du désastre économique provoqué par ce gouvernement.

• (1600)

M. Steven W. Langdon (Essex—Windsor): Monsieur le Président, il est toujours fascinant de commencer par lire les propos creux que contiennent les budgets conservateurs, et d'en examiner ensuite les détails.

Dans celui-ci, on parle du renforcement des bases économiques, de l'émergence d'une économie canadienne renouvelée, de mesures de création d'emplois. Il y est également question de dividende social. Pourtant, quand on entre dans le détail de ce budget, on se rend compte qu'il fait bien peu pour les nombreux Canadiens, qui se trouvent dans une situation désespérée. À tel point que

Le budget

l'avenir n'est guère prometteur pour leur famille et qu'ils ont même commencé à perdre espoir.

Un vent de désespoir souffle sur notre pays, et je veux que le ministre des Finances et son gouvernement sachent qu'ils ne proposent pas les programmes sérieux, compatissants et humanitaires dont on a absolument besoin pour lutter contre le désespoir et donner confiance dans l'avenir au Canada.

J'aurais aimé pouvoir dire plus de bien du budget. Mais la vérité est qu'il a été maquillé. C'est un budget qui ressemble aux budgets conservateurs précédents mais auquel, on a ajouté quelques éléments de parure. On lui a mis un peu de rouge à lèvres, une touche de fard ici et là, mais sous ce maquillage, on ne trouve aucune mesure qui s'attaque à la cause de nos problèmes économiques, ni ne donne aux chômeurs d'un bout à l'autre du pays l'espoir qu'une reprise économique est en vue, d'ici six mois ou un an, que nous allons en fait assister à une sensible croissance. Y-a-t-il des chances qu'ils retrouvent enfin du travail et puissent donner de quoi manger à leurs familles?

Je viens d'une circonscription où, selon une étude qui vient d'être publiée cette semaine, dans la collectivité de Windsor—qui n'est nullement différente de nombre de collectivités du sud de l'Ontario, de toutes celles du Canada atlantique ou de certaines parties du Québec—21,5 p. 100 de la population active est sans emploi. Ces gens sont chômeurs.

C'est une véritable tragédie pour les personnes touchées. Quel gaspillage colossal que tant de gens à travers le pays soient sans travail et dépendent de l'assurance-chômage et de l'assistance sociale, quand en fait ils pourraient être productifs et contribuer à notre économie! Quand ils pourraient contribuer à la croissance et à l'expansion de notre économie! Quand ils pourraient comme nous verser des impôts et alléger ainsi le fardeau de chacun!

C'est une des choses que nous oublions. Nous pensons parfois que seul ce million et demi de chômeurs est touché en période de grave ralentissement économique. En réalité, nous sommes tous affectés parce que nous devons chacun payer plus d'impôts. Chaque Canadien doit supporter une plus lourde part du fardeau fiscal du fait que des gens ont été mis à pied et doivent toucher des